

Maroc : "le label bio national est une urgence"

Entretien avec Slim Kabbaj, vice-président de l'Association marocaine de la filière des productions biologiques (Amabio), organisation nationale regroupant les acteurs de la filière au Maroc, à lire sur le site Aujourd'hui-Le Maroc.

ALM : Quel est le bilan d'étape du contrat- programme, signé en 2011 par l'Amabio et le gouvernement et accompagné d'un programme d'investissement de 1,121 milliard de dirhams (100 millions d'euros) ?

Slim Kabbaj : La surface agricole en bio est en nette évolution chez des producteurs moyens et petits, sur le plan de l'agriculture et de l'élevage. Le nombre d'adhérents augmente à l'Amabio, avec une organisation qui s'est régionalisée; ainsi la création des sections régionales est bien avancée, l'organisation des sessions de formation et des visites techniques interrégions au profit des producteurs a démarré. La présence dans les salons nationaux et internationaux avec les produits nationaux bio est maintenant active et efficace, dans le cadre du contrat- programme et avec le soutien de **Maroc Export** et du **Crédit Agricole**.

Pour ce qui est de l'aspect législatif, la loi n° 39-12 relative à la production biologique des produits agricoles et aquatiques est maintenant publiée au Bulletin officiel. La commission nationale chargée du développement du bio a été mise en place et est opérationnelle. Les deux décrets pris pour son application sont en cours de publication et les arrêtés sont dans un processus de finalisation, en concertation avec les départements concernés et les professionnels de la filière.

Par ailleurs, les professionnels ont mis en place des projets de grande ampleur ces dernières années et ont permis un saut qualitatif sur le plan de la production bio : la coopérative de produits agricoles et d'élevage **Biolabeldi**, la spiruline de **Nutrimax**, l'usine de cosmétiques Ormana sont des exemples tangibles. La mise en place des grands marchés bio **La Vie Claire** à Casablanca et à Rabat, ainsi que le réseau de distribution **Distribio** avec des centaines de points de vente dans les pharmacies, les parapharmacies et les épiceries fines, ont représenté de grandes avancées pour la consommation et la commercialisation du bio au Maroc.

Quels sont les créneaux qu'il faut développer pour atteindre les objectifs de ce plan ?

De mon point de vue, quatre actions majeures vont donner un coup de fouet à ce programme et à l'atteinte des objectifs dont nous avons parlé. D'abord, les professionnels considèrent que le label bio marocain officiel, notamment le logo, est une urgence pour protéger la filière et le consommateur ; à cet égard il devient nécessaire et prioritaire d'interdire l'utilisation d'un logo ou d'une appellation quelconque sur un produit avec le mot bio si cela n'est pas certifié. En effet, les dérives et les utilisations abusives du mot bio deviennent préoccupantes.

Secundo, les textes réglementaires nécessaires à la structuration et l'agrément des sociétés de certification sont une deuxième priorité. La troisième priorité est de rationaliser et actualiser les mesures d'accompagnement pour la production et l'attraction d'investissements pour la transformation. Il est enfin plus que temps de développer le potentiel de produits et d'impulser une grande communication autour de

marques marocaines bio et de qualité, avec un étiquetage attractif, éventuellement en se basant sur les produits de terroir et des produits beldi valorisés par le Plan Maroc Vert, mais certifiés bio.

L'Amabio vient de lancer une étude sur cette filière. Quels en sont les objectifs ?

Il s'agit de prendre connaissance sur le terrain de l'état des lieux du bio au Maroc, en termes de superficie, de production, de types de produits, de typologie des exploitations, de la tendance des marchés, et ceci sur différentes régions. Cette étude est en cours de réalisation dans le cadre d'un projet de partenariat avec le gouvernement suisse appelé « Appui suisse aux associations professionnelles (ASAP) ». L'achèvement de l'étude est prévu fin juin. Les résultats de cette étude nous aideront à définir en particulier des indicateurs de base en matière de production et de commercialisation sur les marchés locaux et à l'export.

Quelles sont vos perspectives pour cette filière aussi bien sur le plan national qu'international?

Nous avons décidé que 2014 serait l'année du bio au Maroc et nous voulons créer dans ce cadre un vrai débat autour du bio, de la production à la consommation, et impulser un grand saut qualitatif et quantitatif. Notre ambition porte sur le développement d'un marché national dynamique avec une consommation de produits certifiés bio, crédibles, connus et reconnus. Nous avançons à bonne vitesse nos réflexions et nos actions en matière de commercialisation sur le territoire, dans des points de vente spécialisés et aussi sur les marchés locaux de fruits et légumes ou encore sous forme de paniers bio. Depuis quelques années, nous sommes présents sur les grands marchés internationaux. Deux huiles d'olive marocaines ont été primées en 2013 et 2014 au plus grand salon du bio : le **Biofach** en Allemagne, où le stand marocain a été remarqué et beaucoup apprécié.

Source : bio-marche.info
29.04.2014